

À la carabine

sui vi de

Cheveux d'été

DE LA MÊME AUTEURE

chez le même éditeur

Ctrl-X suivi de *Bois Impériaux*, 2016.

Poings, 2017.

Portrait d'une sirène (Princesse de pierre, Rouge dents, Carrosse), 2019.

PAULINE PEYRADE

À la carabine

suivi de

Cheveux d'été

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Le texte *À la carabine* a été publié avec le soutien
du Centre national du livre

© 2020, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-613-7

SOMMAIRE

À la carabine	7
Cheveux d'été	69

À la carabine

Tu sais quel jour on est aujourd'hui ? Viol. Viol.
Viol. Viol. Viol. Viol.

Sara Stridsberg, *La Faculté des rêves.*

Ce texte est une commande de la Colline, du Théâtre National de Strasbourg et de la Comédie de Reims pour le programme « Éducation et Proximité ». Il a été créé en novembre 2019 dans les lycées de la région parisienne et du Grand Est, dans une mise en scène d'Anne Théron.

Avec : Elphège Kongombe Yamalé et Mélody Pini.

Assistanat à la mise en scène : Claire Schmitt et Anthony Thibault.

Lumière et régie : Mickaël Varaniac-Quard.

Musique : Fabrice Theuillon (The Wolphonics).

Pour mAthieu.

PERSONNAGES

L'arme

La cible

1. BOUCHE

Suce, connard.

ENTRAÎNEMENT 1

*Tu poses l'arme contre ton épaule.
Tu poses ton œil dans la ligne du viseur.
Tu serres le levier d'armement.
Tu armes.*

2. PRISE EN MAIN

- Qu'est-ce que tu fais ?
- Ça se voit pas ?
- T'es toute seule ?
- Non. Je sais pas où sont les autres.
- Tu t'es perdue ?
- Je crois qu'ils sont aux autos tamponneuses.
- Ah.

- Et toi, t'aimes pas les autos tamponneuses ?
- Je préfère ici.
- Pourquoi ?
- Parce que tu peux gagner quelque chose.
- Ah.

- T'en as touché combien ?
- Chut.
- Quoi ?
- Tais-toi.
- Je comprends pas.
- Tu me parles. Ça me déconcentre.

- Il est par là, ton frère ?
- Il est aux autos tamponneuses. Pourquoi tu vas pas le voir ?
- Ta mère m'a dit de te surveiller.
- Genre.
- Si, c'est vrai. Elle m'a dit, va voir ce que fait la petite, j'aime pas qu'elle traîne à la fête foraine.
- Je fais rien de mal, je joue.

- Elle dit que ton frère te surveille pas comme il faut.
- Il sait que je suis là, je vais nulle part, ça va.

- Elle a raison, ta mère. Il devrait pas te laisser toute seule.
- C'est bon le toutou ? On dirait un chien de flic pour mamans.
- Quoi ?
- Tu vas me déconcentrer et après je vais perdre. Laisse-moi tranquille.

- Tu la tiens pas comme il faut.
- De quoi ?
- C'est pas avec les bras, faut la poser contre ton épaule.
- C'est bien.
- Avec les bras, tu vas trembler, ça va partir à côté.

- Je peux le faire, si tu veux.
- Non.
- Pourquoi ?
- Parce que.
- Je peux tirer, je peux te gagner ce que tu veux.
- J'ai pas besoin que tu m'aides.

- Pour de vrai, laisse-moi essayer.
- Paie-toi une partie tout seul.
- Allez.
- Je veux gagner, moi.
- Je vois pas ce que ça change.
- Ça change.
- Ça change quoi ?
- Si c'est toi qui gagnes, ce ne sera pas à moi.

3. CROSSE

Les ballons multicolores tremblent dans la cage. Concentration.

4. LANGUE

Tu te demandes si c'est une vraie ? D'après toi ? Elle dit quoi, ta langue ? Lèche, un peu. Tu sens le métal ? Il est comment, il est chaud ? Si je le colle, là, desserre les dents, si je le colle contre ta langue, comme ça, c'est comment, ça brûle ? Ouvre grand, je veux voir ta langue, fais aaaah, comme chez le docteur. N'avale pas ta salive, ça passe toujours mieux avec un peu de salive, quand t'avales tu serres la gorge, tu serres les joues, tu vois, y a tout qui se ferme. Ouvre grand, plus grand que ça, je veux voir tout au fond. Tu sens le métal, c'est du vrai, ça a le goût de quoi ? Ça a le goût du sang ? On dit que le sang a le goût du métal alors est-ce que le métal a le goût du sang ? Desserre les dents, connard, je t'explode la mâchoire.

5. DISPERSION

– (*Rit.*)

– Quoi ?

– Rien.

– (*Rit.*)

– Pour de vrai, tu soûles.

– Pardon, mais c'est toi.

– Quoi, moi ?

– Toi. Comment tu la tiens.

– Ben quoi ?

– (*Rit.*)

– Je la tiens très bien.

– Ça se voit qu'elle est trop lourde pour toi.

– Elle est pas trop lourde.

– Tes tout petits muscles de bébé. (*Palpe.*)

– Me touche pas.

– (*Rit.*)

– Sérieux, t'es pire que mon frère.

– J'arrive pas à m'arrêter.

– T'as pas d'autres gens à voir que tu connais, là ? T'as pas des amis ?

– (*Rit.*)

– Sérieux, c'est sur toi que je vais tirer.

– Pardon.

– Rentre chez toi.

– Je peux pas te laisser seule. J'ai promis à ta mère.

– Je lui dirai rien, ça va.

- Elle a raison, en plus, de bien te surveiller. Y a plein de mecs pas nets ici.
- T’as peur.
- Genre.
- Genre. T’as peur de ma mère.
- Fais pas ta grande. C’est toi qui as pas le droit de rester toute seule.
- Ha ha.

- Faut viser à côté.
- Quoi ?
- Ils trafiquent le canon, le tuyau à l’intérieur est tordu. Ça dévie la trajectoire de la balle.
- Mais c’est de la triche.
- C’est pour ça, faut viser à côté.
- Comment tu le sais, toi ?
- Tout le monde le sait.
- C’est pas possible. Comment ça se fait qu’ils le font encore si tout le monde le sait ?
- Y a encore des petites comme toi qui ne le savent pas et à qui on peut prendre toute la caillasse.
- Recule.
- Je rigole.
- J’ai dit, recule.

- Tu sais même pas de quel côté il faut viser. Tu sers à rien.
- Il faut viser à droite.
- D’où ?
- Ta balle a touché à gauche du ballon.
- Faut viser à gauche alors.
- Ben non, réfléchis.
- Quoi ?
- Si la balle va sur la gauche, alors faut viser à droite.

- Hum.
- C’est pas trop ça, l’orientation.
- De quoi ?
- Les mammoths, la chasse, tout ça.
- Ta gueule.
- Oh !
- Comment tu sais déjà que j’ai touché à gauche ?
- Fallait regarder quand t’as tiré.
- T’essaies de me faire perdre.
- Pas du tout. Je te montre si tu me crois pas.
- Mon frère m’a montré, j’ai pas besoin de toi.
- C’est ton frère qui t’a montré de faire comme ça ?
- Oui.

- (*Pose la main sur la carabine.*)
- Tu fais quoi ?
- Je te montre.
- Recule, t’es trop près.
- Je t’ai pas touchée.
- Tu touches mon dos, là.
- C’est pour que tu voies. (*Serre sa prise.*)
- Mais lâche !
- T’es une têtue. T’as une tête de têtue.
- Tu m’écrases la main.
- Je te la remets droite.
- Lâche, je te dis !
- (*Lâche.*)

- (*Pousse le canon.*) Là, tu vises les peluches.
- Mais t’es chiant, à la fin. J’ai pas besoin d’aide, t’es bouché ? Laisse-moi tranquille.

- (*Sourit.*)
- Quoi ?

- Rien.
- T’es chiant. Je vais le dire à mon frère que t’es qu’un gros lourd chiant.
- Il s’est foutu de ta gueule, ton frère.
- Il tire très bien. Il tire mieux que toi.
- Tu paries que c’est faux ? Il t’a pas montré comme il faut.
- Il m’a montré très bien. Je me suis entraînée.
- Il faut faire pour de vrai pour apprendre, y a pas d’autre moyen. Si t’as jamais fait pour de vrai, quand t’arrives face à une vraie, voilà. Tu sais pas faire.

6. JOUE

Un plomb s'écrase au fond de la cage. Fait chier.

ENTRAÎNEMENT 2

Tu fais des abdominaux.

Tu serres les poings.

Tu lèves les fesses.

Tu te bandes les mains.

Tu renifles.

Tu enfiles tes gants.

Tu baisses les fesses.

Tu fais des pompes.

Tu te bandes les cuisses.

Tu souffles.

Tu frappes l'air.

Tu bois de l'eau.

Tu lèves la jambe.

Une.

Uppercut.

Deux.

Tu gagnes le ventre.

Trois.

Tu gagnes le dos.

Jeu de jambes, tu te protèges le visage.

Tu relèves tes cheveux.

Tu craches.

Tu relâches.

Tu transpires.

7. PALAIS

Tu sais comment on appelle le trou noir, là, au bout du canon ? L'âme. C'est joli, non ? Mon âme va te casser les dents. Elle va brûler tes gencives, te faire exploser le nez, faire gicler ta cervelle. Tu dis rien ? Tu veux pas me demander d'arrêter ? Tu veux pas me menacer ? T'as les mains libres, la bouche pleine, ça a jamais empêché personne de parler, pourquoi tu bouges pas ? C'est fou, un homme a un canon dans la bouche et il faut encore lui dire de dire non, tu trouves pas ça à crever de rire ? Ouvre grand. Y a encore plein de place au fond de ta gorge, tu te rends pas compte. L'élasticité de ta gorge, tout ce qu'on peut faire passer par là, t'y croirais pas. Tu vas voir, une fois que c'est dedans, c'est comme une lettre à la poste, y a de la place pour tout le monde. Tu le sens descendre le long de ta gorge ? Tu sens le métal qui coule, dur, il est chaud ou il est froid, est-ce qu'il a le goût du sang ? Tu dis toujours rien, t'es toujours d'accord, je continue ? Détends bien, mets ton bavoir, là, tiens, mange. Tu vas tout avaler, et là, chut, écoute, tu vas tout avaler, et quand je serai tout au fond, tout au fond de toi, dans ton ventre, mon âme, le trou noir, là, tout au fond de toi, mon petit doigt fera une petite pression avec mon tout petit muscle, là, sur la détente, et là, pan !

8. PRESSION

- Pourquoi le dauphin ?
- Quoi ?
- Y a plein de cadeaux super, pourquoi tu veux un dauphin en peluche de merde ?
- C'est pas de la merde.
- Tu préfères pas l'arc et les flèches ?
- Non.
- Il est en bois, on dirait.
- Je veux pas de l'arc.
- Tu pourrais t'entraîner à viser pour de vrai, au moins.
- Je veux un grand dauphin depuis longtemps. J'en ai qu'un petit chez moi.
- Et alors ?
- Il est trop petit.

- C'est ton kif, les dauphins ?
- J'en ai vu en vrai, c'est pour ça.
- À l'aquarium ?
- Non, dans la mer.
- Ah ouais ?
- Ouais.
- Comment t'as fait ?
- On a pris le bateau.
- Sérieux ?

- Y avait ton frère ?
- Oui. Pourquoi ?
- Comme ça.

– J’ai jamais vu de dauphins en vrai.
– Alors tu peux pas comprendre.
– J’en ai vu une fois qui faisaient un numéro dans une grande piscine, mais on n’aurait pas dit des vrais.
– Hum.
– Ils faisaient des loopings pour manger du poisson. Et un mec en combi donnait des coups de sifflet, ils obéissaient.
– J’en ai vu aussi des comme ça, je vois de quoi tu parles. C’est pas la même chose.
– C’est l’eau de la piscine autour et le sifflet, du coup on dirait des faux.
– C’est le dressage, ça fait que c’est pas pour de vrai.
– Quand ils sautent, ça fait faux.
– C’est ça.
– (*Sourit.*)

– J’ai faim.
– C’est pour ça que t’es gros.
– Quoi ?
– (*Rit.*)
– Ferme ta gueule, je suis pas gros.
– Mon frère, il dit que t’arrives pas à le rattraper. Tu sais pas courir.
– N’importe quoi, il dit quoi ton frère ?
– Il dit que t’es trop gros pour courir.
– Mais ferme ta gueule, je lui casse sa race à ton frère.
– (*Rit.*)
– Il parle quand j’étais petit. J’ai eu un problème de croissance.
– Tu grandissais dans le mauvais sens ?
– Vas-y mais.
– (*Rit.*)
– T’es comme ton frère, une sale hyène de langue de vipère.